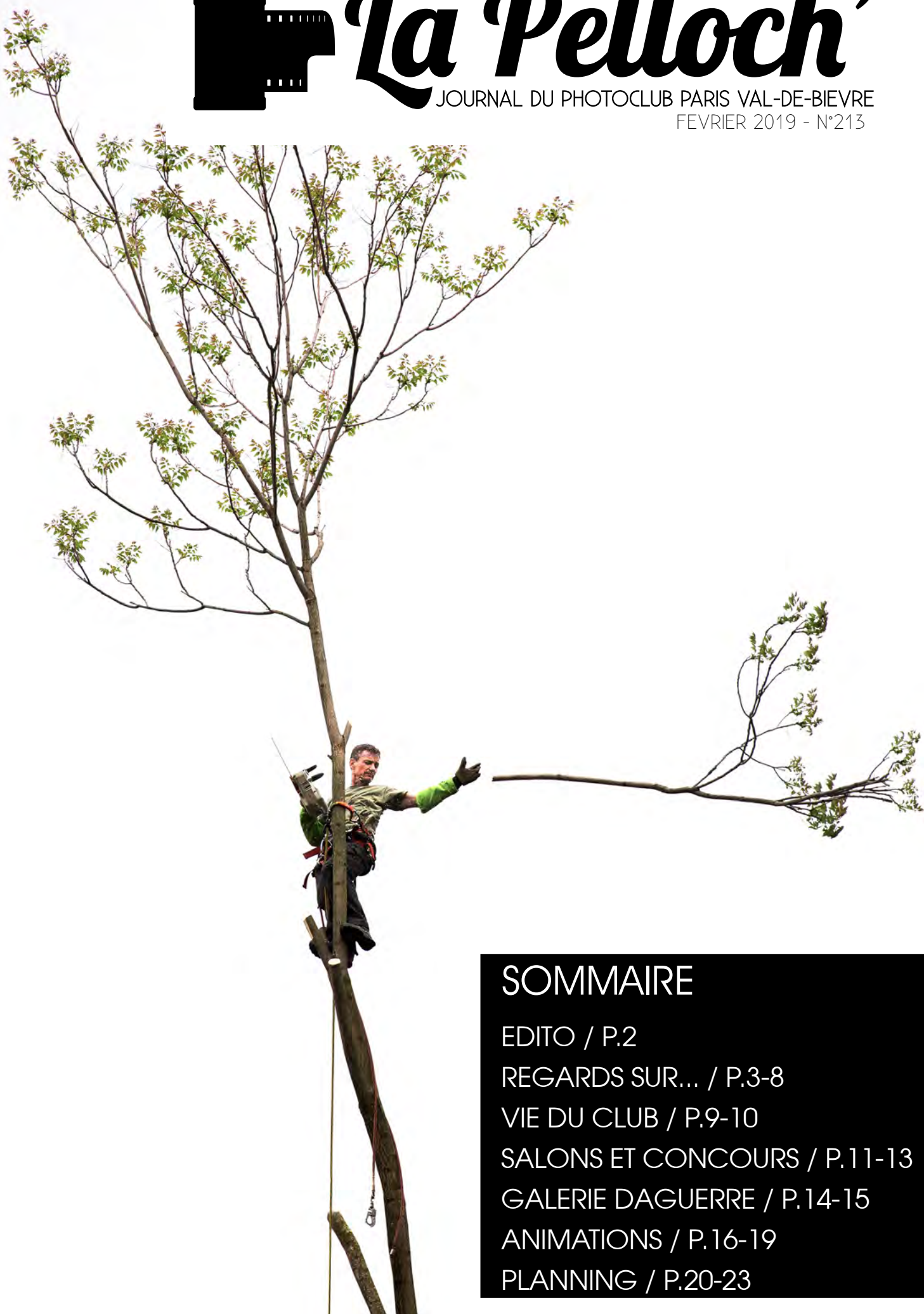
La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
FEVRIER 2019 - N°213



SOMMAIRE

EDITO / P.2
REGARDS SUR... / P.3-8
VIE DU CLUB / P.9-10
SALONS ET CONCOURS / P.11-13
GALERIE DAGUERRE / P.14-15
ANIMATIONS / P.16-19
PLANNING / P.20-23

Edito

Trois événements à mettre en exergue en ce mois de février. Deux grands classiques et une nouveauté. Trois chantiers et trois équipes mobilisées.

La Foire Internationale de la Photo à Bièvres est notre aînée. Elle reste pimpante, quoique créée en 1964. Une vingtaine de personnes s'emploient à l'organiser depuis le mois de septembre. Recherche de sponsors, du président du jury du marché des artistes, refonte de règlements et de conventions, contacts pour les conférences des Rencontres de Bièvres, actualisation du site, communication sur Facebook, édition d'affiches et de tracts, traduction de textes – la Foire est internationale –, demande d'autorisation administrative pour la manifestation, mise en place des animations... voilà une partie de ce qui nous a occupés jusqu'à maintenant.

Le Salon Daguerre, international lui aussi, est plus récent mais a tout de même près de 20 ans. Il a été lancé en 2000, par Jean Lapujoulade. Sa douzième édition, en numérique, vient de s'ouvrir. Cinq catégories sont proposées, pour un jugement prévu sur trois journées, du 10 au 12 mai. L'équipe, pilotée par Isabelle Mondet, commissaire du Salon, attend des milliers de photos, venant de plusieurs dizaines de pays.

Dernier événement, tout aussi international, l'Urban Photo Race of Paris, que le Club va organiser pour la première fois, le 28 septembre prochain. Ce marathon photographique de 12 heures, autour de quelques thèmes bien choisis, conduira à arpenter et découvrir autrement Paris. Il s'adresse à tous les photographes intéressés par les défis ludiques, au-delà des membres du Club que nous espérons aussi très nombreux à participer. L'équipe, menée par Annette Schwichtenberg, s'investit avec enthousiasme dans la construction du projet.

Dans la rubrique Vie du Club, vous trouverez plus d'informations sur chacune de ces opérations. À vous de les accompagner et de les soutenir.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

3 : Sortie cadrer c'est couper

10 : Sortie événementielle carnaval chinois

11 : Réunion de l'atelier Foire

12 : Conseil d'Administration

23 : Vernissage expo Marianne Le Gourriérec

28 : Atelier mille cadrages

28 : Mini-concours NB

Auteurs : Frédéric Antérion, Catherine Azzi, Angelika Chaplain, Brigitte Duflo-Moreau, Arnaud Dunand, Elodie Grossi, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Brigitte Hue, Pascal Le Jaffotec, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Régis Rampnoux, Florence Rovira, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Laurine Siegfried Brécé, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner
Correcteurs : Brigitte Hue, RB
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Elagage* par Catherine Azzi

> **"Nous ne voyons pas les choses comme elles sont. Nous les voyons telles que nous sommes."**
>
> **Willy Ronis**

Réflexions

Pour rester dans le chapitre des concours (voir *La Pelloch*' de janvier), je souhaite indiquer encore deux points. Le premier voudrait souligner leur avantage, comme celui des salons d'ailleurs. Ils obligent en effet à sortir ses photos des disques durs où elles passent du bon temps bien au chaud et à les travailler. Cela oblige donc à fournir un travail abouti, puisque ce que l'on recherche dans cette démarche, c'est une certaine reconnaissance et qu'il vaut mieux se donner les moyens de l'obtenir. Cela vient en plus de l'intérêt de faire évaluer ses photos par divers jurys qui auront des jugements tout aussi divers, mais parfois convergents, ce qui est un parangon.
Le deuxième point est qu'il ne faut pas faire de photos uniquement en vue des concours. Cela découle de ce que j'ai énoncé plus haut, car on ne peut pas savoir quel jury évaluera nos photos. Ensuite, faire des photos pour plaire à un jury, c'est perdre un peu son âme et on risque fort de tomber dans un académisme desséché, genre exercice de style. Je suis convaincue que, si lors de la prise de vue puis de la post-production, on a un vrai parti pris, quelque chose à exprimer, on fera une photo beaucoup plus pertinente et forte, et en plus on se fera plaisir. Si, cerise sur le gâteau, la reconnaissance vient couronner le tout, le plaisir sera complet et nous aurons l'impression d'un accomplissement.
Faites-vous donc plaisir et partageons nos photos entre nous aussi, pour apprendre de chacun. N'est-ce pas pour cela que nous sommes adhérents du Club ?

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Marie-Françoise Jolivaldt a rejoint le Club à la rentrée 2018.
Elle a commencé à pratiquer la photographie tardivement. Après une activité professionnelle intense et enrichissante dans les études marketing, Marie-Françoise s'est orientée vers la photographie. Cela fait maintenant une dizaine d'années qu'elle s'adonne à cet art, et cinq ans qu'elle le fait de manière intensive. Elle aime la créativité, mais aussi l'échange, le partage des idées et des points de vue qui accompagne une prise de vue. Il n'y a aucun doute qu'elle trouvera sa place au Club.
À travers la photographie, elle souhaite communiquer d'une part du rêve, de l'émotion, d'autre part un plaisir graphique à travers l'harmonie des formes, des couleurs, des tonalités… Ces aspirations se perçoivent dans ses sujets de prédilection tels que l'architecture urbaine où elle admire le travail de Harry Gruyaert et de Lucien Hervé. Elle apprécie aussi la photographie de rue. Elle aime photographier les gens dans leur quotidien, regarder la vie tout simplement. Enfin, Marie-Françoise s'attache aux atmosphères brumeuses, douces, aux lumières légèrement voilées, des images qui portent au rêve.
C'est de cette dernière catégorie que relève la photographie choisie. Marie-Françoise n'a pas résisté à l'atmosphère paisible, aquatique, brumeuse, de la baie d'Halong terrestre. Et comment ne pas rêver devant cette photo réunissant terre, mer et ciel ?
Les éléments se rejoignent tandis que les silhouettes humaines ponctuent l'image telles des virgules en équilibre qui nous emmènent sur le chemin de l'inconnu.

Marie-Françoise Jolivaldt

Qingyuan Yao

Qingyuan Yao est un de nos nouveaux membres. Il nous arrive de loin. Il vient en effet de Chine et vous le connaissez peut-être plutôt par son prénom français « Marvin ».
Marvin a vingt ans. Il étudie l'informatique à l'université Paris-Descartes. Mais ne pensez pas pour autant que son seul terrain de prédilection soit le numérique. Il pratique aussi l'argentique avec beaucoup d'intérêt. Il photographie les paysages, fait de la photographie de rue, de la photo abstraite, et parfois aussi un peu de portrait.
Mais ce qui lui importe, ce n'est pas la catégorie où classer sa photographie, mais « l'idée », « le concept » qui la sous-tend. Sans être toujours artistiques, ses sources d'inspiration peuvent être aussi variées et originales que la mélancolie, la musique folk, iOS 7 (Jony Ive), Life Is Strange, Simogo ou encore le sarcasme.
Comment ne pas percevoir plusieurs d'entre elles dans cette photographie, surtout lorsque l'on apprend que Marvin l'a intitulée « Life on a string » (La vie sur un fil) ? Ici, pas de paysage classique (et pas de cadrage académique), vous ne découvrez pas la Montagne Luoji située dans la province du Sichuan comme elle vous serait présentée dans un livre pour photographe voyageur. Non, cette photographie raconte une histoire, elle est pleine à la fois d'ironie et de délicatesse – et de mystère.

Françoise Hillemand

Huygens et la première lanterne magique

Une « lanterne magique » est un appareil optique de projection constitué d'une boîte en bois ou en métal surmontée d'une cheminée, une lampe à l'intérieur, plusieurs lentilles comme condenseur et objectif, éventuellement un miroir comme réflecteur. Elle permet de projeter des images peintes sur des plaques de verre, qui sont fixes ou qu'on peut animer.
Son origine est discutée parmi les historiens, mais il semble que la première ait été fabriquée par Christiaan Huygens en 1659, il y a juste 360 ans. À La Haye, Huygens était un brillant physicien (études sur le pendule, la lumière et l'optique, le moteur à combustion interne assisté de Denis Papin), et aussi mathématicien et astronome (satellite et anneaux de Saturne). Mais les premières images qu'il a projetées n'étaient pas scientifiques, c'étaient des squelettes parodiant des « danses de mort », animés par deux verres peints superposés dont l'un est mobile. Cette lanterne était donc d'abord vue comme un instrument de peur ou de superstition dans une pièce noire, comme une« camera obscura ». Huygens ne croyait pas à ce type d'utilisation, il ne voulait pas être assimilé à un sorcier ou un bateleur au détriment de ses recherches sérieuses, et s'était opposé à son père qui voulait présenter l'appareil à Louis XIV. Considérant son projecteur « parmi les arts perdus », il le délaisse pendant plus d'une trentaine d'années. Mais déjà, à partir de 1663, la lanterne magique se répand à travers le monde, malgré la difficulté d'en fabriquer les lentilles. A une époque où la majorité de

la population était analphabète, voyait peu d'images et souvent ne les comprenait pas sans explication extérieure, ces appellations de « lanterne de peur » ou « magique » étaient justifiées par les réactions des spectateurs, surtout quand ces images s'animaient. Rapidement, l'appareil a intéressé les propriétaires de cabinets de curiosités, et aussi les milieux scientifiques et artistiques. Des spectacles ont été montrés avec succès. On a même imaginé, vers les années 1670, des applications militaires, dont la transmission de nuit de messages secrets entre deux points. Progressivement, l'optique, la peinture sur verre transparent et la mécanisation des images s'améliorent, avec la participation d'artisans inconnus, de lanternistes, et de certains artistes célèbres. Le procédé s'imposait, du fond des campagnes, grâce à des colporteurs, jusqu'aux cours princières. Les sujets d'images projetées deviennent plus variés.Au-delà des fantasmagories et diableries, les plaques vont représenter des scènes de la vie quotidienne dans les villages, des voyages permettant de découvrir des villes étrangères ou des paysages exotiques, des contes et légendes, des vues pédagogiques et scientifiques (même des insectes dans un bocal ou des plaques microscopiques), des scènes religieuses, ésotériques ou mythologiques, des évocations érotiques. On raconte des histoires réparties sur plusieurs plaques. Parfois, on projette des actualités, des prises de position politiques, des satires d'institutions (Etat et pouvoir, clergé...). À partir de la deuxième moitié du XIXe siècle, la photographie positive sur verre, éventuellement rehaussée de couleurs, va peu à peu s'imposer, avant l'arrivée des films souples.
La lanterne magique est un des maillons importants de l'histoire de « l'art trompeur », qui consiste à jouer avec les illusions et les images. Pendant des siècles, cet art a permis des expérimentations techniques et esthétiques d'avant-garde, l'une de ses branches remarquables est devenue le cinéma, par la fusion de la lanterne magique de Huygens et de la chronophotographie de Marey.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Le Praxinoscope d'Émile Reynaud
Le Praxinoscope est un jouet optique donnant l'illusion du mouvement, en utilisant la facilité de l'œil

Lanternes magiques, Foire Internationale de la Photo, Bièvres, 2018 (photo Gérard Schneck)

Zootrope et Praxinoscope, Foire Internationale de la Photo, Bièvres, 2017 (photo Gérard Schneck)

à retenir une succession d'images (persistance rétinienne et compensation optique). Inventé par Émile Reynaud en 1876 (brevet 1877), il améliore le Phénakistiscope de Joseph Plateau (1832) et le Zootrope de William Horner (1834), en ajoutant au milieu de l'appareil 12 petits miroirs montés en prisme, tournant en même temps que la bande des 12 images. L'œil perçoit donc successivement le reflet de chaque image exactement au même endroit. Reynaud a perfectionné son appareil en ajoutant une boîte et un décor (modèle « théâtre »), et une version à projection, qu'il transformera ensuite en véritable spectacle de théâtre optique avec de plus longues séquences de dessins animés présentés à partir de 1892 (12 000 séances en 8 ans). Ces appareils ont directement conduit à l'invention du cinéma (Edison et les frères Lumière). Reynaud a même inventé un modèle de stéréo-cinéma en 1907.

Le Kodak Disc et le Minolta Courrèges

Après les succès des chargeurs Instamatic types 126 (1963) puis 110 (1972), Kodak créa en 1982 l'appareil Disc, avec 4 modèles. Le support de pellicule était un disque de 15 négatifs 8x10 mm, s'insérant dans un boîtier très plat (25 mm d'épaisseur). Le chargement et l'utilisation étaient très faciles. Une pile intérieure (non remplaçable) était garantie 5 ans. Si la qualité des appareils était bonne, celle de l'image était médiocre en raison de ses petites dimensions, supportant mal des agrandissements. D'autres constructeurs d'appareils se sont lancés aussi dans ce format. Pour

Minolta Disc ac-101, dessiné par Courrèges, 1983 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

se distinguer, Minolta a demandé l'année suivante au grand couturier André Courrèges de redessiner la décoration de ses modèles 5 et 7, dans les tons rose, bleu ou jaune. On transformait ainsi un appareil photo grand public en accessoire de mode.

Gérard Schneck

Luigi Ghirri, géomètre de la photographie

Photographe, commissaire d'exposition, enseignant, théoricien de la photographie, éditeur, Luigi Ghirri (1943-1992) a exploré de nombreuses pistes pour faire, présenter, interroger les images. Géomètre de formation, il réalise les photographies de ses premières séries *Fotographie del periodo iniziale* et *Paesaggi di cartone* en 1970. Il se consacre totalement à la photographie à partir de 1973.
Son œuvre mêle poésie et humour, sens de la contemplation et du temps lent, à l'opposé de l'instant décisif, au questionnement même de l'image et de ses mirages. Claire Guillot, dans un article publié dans *Le Monde* en mai 2018, précise : « Il a décortiqué l'Italie de l'époque, saisie par la société de consommation, le tourisme et le développement des zones périurbaines. Mais il a surtout mené une réflexion sur la place de l'image – comme décoration, moyen de communication, cache-misère, et surtout comme substitut à l'expérience physique des choses. » Luigi Ghirri montre des univers saturés d'images, en pointe l'absurdité, le caractère irréel et trompeur. Il note : « Nous vivons d'abord dans les images », et poursuit : « la réalité devient toujours

davantage une colossale photographie et le photomontage est déjà là : c'est le monde réel. »
Kodachrome, livre publié par Ghirri en 1978, constitue selon Francesco Zanot une réflexion sur la photographie, « une sorte d'auto-analyse du langage dans lequel il est écrit », traitant de la photographie sous ses divers aspects, envisageant « l'histoire de la photographie, son ontologie, sa concrétisation matérielle, ainsi que son influence sur la pensée et sur la société ». Il explique que Luigi Ghirri part du « principe que tout résulte d'un processus de stratification. En pratique, il creuse ses sujets comme le ferait un bulldozer dans la terre (...), il passe au tamis toute la matière qui s'est empilée au gré du processus d'excavation et qui contient tout ce qui était dedans, et qui a été dégagé. »
Le livre fait date. Il précède de peu une exposition majeure, « Vera Fotografia », organisée en 1979 à Parme, rassemblant quatorze projets et thèmes du photographe. Le Jeu de Paume, sous le titre de « Cartes et territoires », reprend la cartographie poétique de cette exposition où cohabitaient des projets très cadrés avec les séries *Atlas* (1973), images de pages d'atlas, *Déjeuner sur l'herbe* (1972-1974), sur l'interface entre artifice et nature dans les jardins de Modène, et des ensembles plus diversifiés tels que *Diaphragme11, 1/125, Lumière naturelle* (1970-1979), sur la façon dont les gens photographient et sont photographiés, ou encore *L'Italie de part et d'autre* et *Vues* (1970-1979) sur les paysages italiens.
Luigi Ghirri dit avoir été fortement influencé par Walker Evans. Il partage notamment son goût des cultures vernaculaires. Il énumère les sujets qu'il aime photographier : « Je m'intéresse à l'architecture éphémère, à l'univers de la province, aux objets considérés comme de mauvais goût, kitsch, mais qui, pour moi, ne l'ont jamais été, aux objets chargés de désirs, de rêves, de souvenirs collectifs [...], fenêtres, miroirs, étoiles, palmiers, atlas, globes, livres, musées et êtres humains vus par l'image. »
Son terrain de jeu photographique est spatialement restreint, essentiellement la ville de Modène

Luigi Ghirri - *Ile Rousse,* 1976

et ses environs. Pas de grand voyage, d'exaltation de l'ailleurs. Il photographie ce qu'il connaît, ce qui l'entoure, la banalité de son environnement. Par exemple, dans la série *Déjeuner sur l'herbe*, il s'intéresse aux pelouses tondues de près, à la symétrie des cyprès, aux palmiers et cactus, aux plantes en pot. Il fait, résume le dossier de presse, « le portrait collectif, teinté d'affection et d'une douce ironie, d'un nouvel environnement petit-bourgeois dans une Italie provinciale ». Dans la série *Atlas*, il photographie des pages d'atlas, avec un objectif de macrophotographie. « Dans ce travail, explique-t-il, j'ai voulu accomplir un voyage dans le lieu qui efface, au contraire, le voyage lui-même, puisque tous les voyages possibles ont déjà été décrits et tous les itinéraires tracés… Il me semble que le seul voyage aujourd'hui possible se situe dans les signes, dans les images. » Dans la série *Vues*, il photographie des paysages de plage, en s'appuyant sur les encadrements naturels, les lignes qui traversent les vues. Il y montre tout son souci du cadrage, sa manière d'associer des espaces différents, le proche et le lointain, de découper les scènes, de décider ce que doit ou non inclure une photographie.
Luigi Ghirri photographie frontalement. Il explique : « J'ai toujours abordé directement la scène que je cherchais à "représenter", en me tenant carrément face à mon sujet pour éviter toutes sortes d'obliques ou de points de fuite, de coupures ou de pertes. »
Il ne se soucie pas de compositions recherchées ou dynamiques, ne capte pas d'actions. Il privilégie l'immobilité, une forme de contemplation tranquille du monde. Il donne de l'espace à ses sujets, créant des images où le regard s'attarde volontiers, dans le plaisir d'un temps arrêté, où rien ne presse.

Luigi Ghirri - *Orbetello,* 1974

Luigi Ghirri fait partie des précurseurs de la photographie en couleur. Il en fait une évidence : « Mes photographies sont en couleur parce que le monde réel n'est pas en noir et blanc et parce que les pellicules et les papiers pour la photographie en couleur ont été inventés. » Nathalie Boulouch, dans *Études photographiques* de décembre 2007, consacre un article, intitulé « Les passeurs de couleur, 1976 et ses suites », à la photographie couleur, de l'Amérique à l'Europe. Elle y rappelle qu'en1976-1977, le MoMA expose William Eggleston et Stephen Shore, grâce à John Szarkowski, que la galerie Zabriskie, à Paris, consacre en 1977 son exposition d'ouverture à 10 photographes américains, dont plusieurs travaillent en couleur, tels William Eggleston, Joel Meyerowitz et Stephen Shore, et que, la même année, Les Rencontres internationales de la photographie d'Arles présentent l'exposition « La deuxième génération de la photographie en couleur » ainsi qu'une soirée de projection sur le même thème, à l'initiative d'Allan Porter, rédacteur en chef de *Camera*.
Elle évoque, à la fin des années 1970, les expositions et succès des photographes français John Batho et Daniel Boudinet avant de souligner l'intérêt français pour l'œuvre de Luigi Ghirri, en ce qu'il permet une sorte de passerelle entre la photographie documentaire des coloristes américains et la photographie créative des coloristes français. Elle cite un article de Jean-Claude Lemagny, publié, en 1980, dans la revue *Connaissance des arts* : « Pour Luigi Ghirri il s'agit tout au contraire d'assumer la vulgarité ordinaire de la photo couleur […]. Il fait tirer exprès ses épreuves par le photographe du coin afin qu'elles aient la même qualité (ou plutôt la même absence de qualité) que les photos de vacances de monsieur Tout-le-monde. » Jean-Claude Lemagny poursuit, pour marquer la différence entre approche européenne et américaine de la couleur : « Les photographies de Ghirri sont bourrées de pensée, elles ne seraient rien sans elle. »
L'exposition du Jeu de Paume est centrée sur ces fécondes années 1970. C'est la première rétrospective des photographies de Luigi Ghirri hors d'Italie. Je vous invite à la visiter le dimanche 17 février à 15h. Rendez-vous devant le Jeu de Paume.

Agnès Vergnes

Thierry Fournier - *Procédés anciens*

Atelier Foire

Le 14 janvier, nous avions à l'ordre du jour la recherche de sponsors, le programme des Rencontres de Bièvres et les animations ainsi que quelques questions diverses.

Le premier point a été balayé rapidement, Marie Jo Masse doit relancer divers sponsors et partenaires potentiels pour avoir confirmation de leur soutien à la Foire et/ou de leur intervention sous la forme d'une conférence ou d'une animation. Certains ont déjà répondu positivement. Stéphane Reynaud prend de son côté contact avec d'autres acteurs pour tisser de nouveaux liens.

Nous avons ensuite passé en revue les différentes conférences confirmées, déjà une demi-douzaine d'entre elles, et celles pour lesquelles les discussions sont encore en cours. Isabelle Morison, qui en a la responsabilité, a veillé à ce que sujets pointus et interventions plus généralistes composent un programme diversifié abordant tant des questions techniques qu'historiques ou esthétiques.

Alix Hériard a, quant à elle, détaillé les différentes animations de la Foire. Nous avons convenu, pour renforcer l'attractivité et la visibilité des cadres fantaisie, de compléter notre matériel par des chapeaux, perruques, boas et autres accessoires. Un ou deux fonds de studio seront aussi installés, tout aussi originaux.
Les panneaux à trous seront également au rendez-vous. Les visiteurs seront invités à se photographier eux-mêmes dans leurs plus amusants atours. Le studio éphémère permettra, comme d'habitude, de faire des portraits plus classiques, imprimés et offerts au public.
Nous avons convenu de reconduire les lectures de portfolios, appréciées, tout en modifiant les modalités d'inscription. L'objectif est que les photographes puissent directement réserver leur créneau par voie numérique. Nos limiers, férus d'informatique, s'en occupent.
Autre changement, les panneaux de libre expression photographique, mis en place l'an dernier. Ils seront réservés aux membres du Club. Un appel à participation sera lancé en amont de la Foire, les photographies étant installées par l'équipe de la Foire. Nous réfléchissons à un nouveau lieu pour installer les panneaux auxquels les images seront accrochées.
Alix ayant souhaité travailler en binôme sur les animations, Andreï Grishin s'est proposé. Merci à lui.

En questions diverses, nous avons confirmé que les inscriptions à la prochaine Foire se feront par voie numérique, et discuté formulaires et envoi en nombre. Nous avons aussi évoqué le lancement du site de la Foire 2019, dans ses versions française, anglaise et allemande, grâce au travail de Thierry Fournier et de nos traductrices, Nancy Pratt, Mylène Natour, Barbara Diekmann. N'hésitez pas à le consulter à www.foirephoto-bievre.com

En matière de communication, nous avons également rediscuté du premier numéro 2019 de la *Lettre*

de la Foire, notamment en termes de calendrier, ainsi que de la préparation du communiqué et du dossier de presse. Enfin, Marie Jo Masse a eu le plaisir de nous confirmer l'accord de Dimitri Beck pour présider le jury du marché des artistes et de nous faire part de l'acutalisation de la convention élaborée pour Phox-distri.

Lors de notre réunion du 11 février, nous reviendrons, pour les dernières actualités, sur les sponsors, le programme des Rencontres de Bièvres, et les animations. Nous ferons le point sur la collecte des informations pour le communiqué et le dossier de presse, et sur les besoins en effectifs bénévoles pour l'ensemble des actions menées pendant la Foire. Laurence Alhéritière prépare un planning général. Nous réfléchirons aussi au thème du concours pour le stand du Club avec Christelle Tchiamah.
Merci à tous pour votre investissement.

Agnès Vergnes

Le Salon Daguerre est lancé

Le règlement de la 12e édition du Salon Daguerre est maintenant validé dans ses moindres détails. Les patronages de PSA (Photographic Society of America), de la FIAP (Fédération Internationale de l'Art Photographique) et de la FPF (Fédération Photographique de France) ont été obtenus, après maints échanges de mails et coups de fil. Le calendrier est aussi définitivement arrêté. Les images pourront être soumises du 27 février au 6 mai inclus. Le jugement aura lieu du vendredi 10 au dimanche 12 mai.

Les trois juges, deux Français et un Luxembourgeois, nous ont fourni photographies et éléments biographiques. Vous pouvez les découvrir sur le tout nouveau site du Salon, de même que le règlement, toutes les modalités pour participer et les archives des dernières éditions. En le consultant, vous pourrez suivre l'actualité de la compétition. Nous allons plus loin cette année. Nous publierons régulièrement sur le Facebook du Salon, et nous allons créer un tout nouveau Instagram dédié à la manifestation. En tant que membres du Club, vous ne pouvez participer au Salon, mais vous pouvez en être les ambassadeurs.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux, partagez l'information, faites résonner trompettes et tambours pour le 12e Salon Daguerre.

Agnès Vergnes pour l'équipe du salon Daguerre

Urban Photo Race of Paris… Let's go !

Eh oui ! L'Urban Photo Race débarque à Paris et c'est le Photoclub Paris Val-de-Bièvre qui va l'organiser. Après Amsterdam, Rotterdam, Berlin et Londres, la Ville Lumière va accueillir ce marathon photographique qui attire des centaines de photographes venus de toute l'Europe. Sur une idée d'Annette Schwichtenberg, qui a participé à l'édition londonienne, nous nous emparons de ce beau projet dans le cadre des célébrations des 70 ans du Club dont vous allez entendre souvent parler par ailleurs en 2019-2020.

Réservez dès maintenant la date du samedi 28 septembre pour les 12 heures de « Marathon » qui vous feront redécouvrir Paris. Mais vous allez pouvoir aussi vous investir dans la préparation de cet événement international qui va demander une belle logistique et pas mal d'organisation.
Alors guettez désormais dans les prochaines *Pelloch*' et les prochains *Hebdoch*' les informations sur l'Urban Photo Race of Paris (UPRP) et mobilisez-vous ! Si vous êtes curieux et impatients : https://www.urbanphotorace.com/

L'équipe d'organisation : Annette Schwichtenberg, Gilles Hanauer, Frédéric Antérion

Station numérique

Très sollicitée, la station numérique fait le plein, plus que le plein. Nous avons inscrit le sujet à l'ordre du jour du prochain Conseil d'administration, le 12 février, pour voir comment la rendre plus accessible à tous. À suivre…

Agnès Vergnes

Participation aux concours régionaux

Plus que quelques jours pour participer aux concours régionaux. Tous les membres du Club peuvent y prendre part sous certaines conditions : un auteur dont une ou plusieurs images ont été sélectionnées par le Club pour concourir à une compétition nationale (National 1 ou Coupe de France) dans l'une des deux disciplines monochrome papier, couleur papier, ne peut pas s'inscrire au régional dans la discipline correspondante.

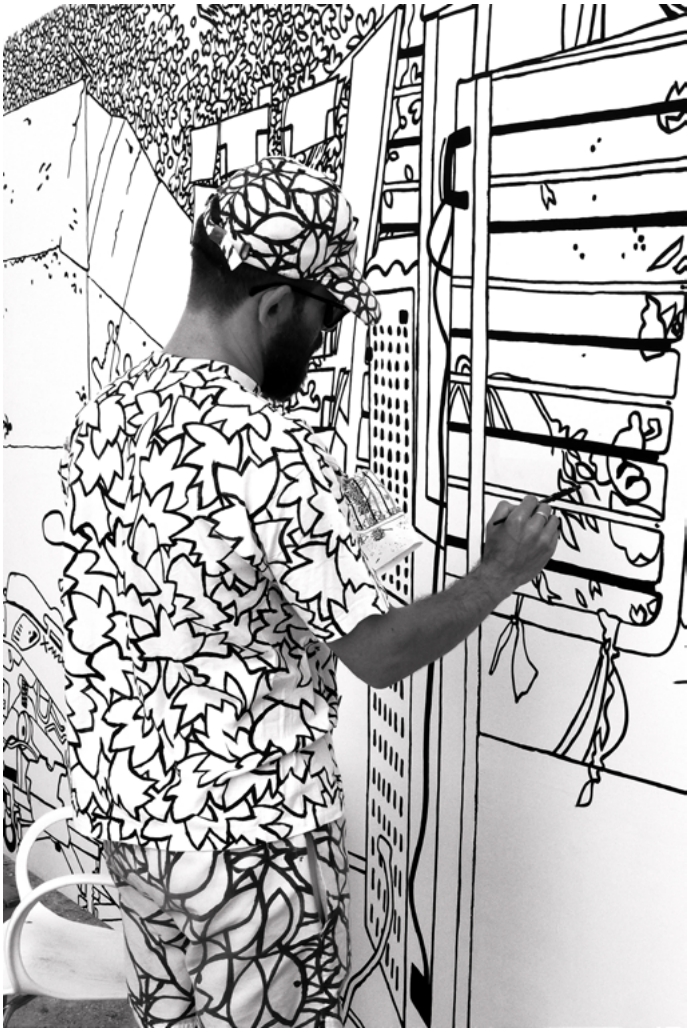
Vous devez vous inscrire vous-même en allant sur le site : http://copain.federation-photo.fr/- (UR18). Vous devez utiliser pour cela votre numéro de carte de la Fédération Photographique de France. Il n'est pas nécessaire que vous soyez à jour de votre cotisation. Si vous n'en avez pas, adressez-vous à votre commissaire qui vous en fournira un :
Couleur papier, Catherine Azzi
Monochrome papier, Angelika Chaplain
Attention : vous devez fournir dans tous les cas un fichier numérique au format indiqué (1920 pixels dans la plus grande dimension, poids du fichier 3Mo maximum). Inscription dès maintenant sur le site de l'UR18.

Pour les images papier vous devez télécharger et imprimer les étiquettes et les coller au dos de vos tirages. Des planches d'étiquettes autocollantes vierges sont disponibles au secrétariat. Déposez ensuite les images dans les casiers prévus à cet effet dans le local du Club, au plus tard le samedi 2 février 2019.
Date limite d'inscription sur le site pour la couleur et le monochrome papier : vendredi 1er février avant minuit.
Toutes les informations sont sur le site de l'Union Régionale : http://www.ursif.fr/pages/concours.php

Angelika Chaplain et Catherine Azzi

Salon de février

Le German International Photocup organise un circuit de 4 salons en Allemagne Votre participation sera donc soumise à 4 jurys.
Si vous avez auparavant participé à ce salon, n'envoyez pas les mêmes photographies ! L'an passé le circuit comportait 3 salons.
4 sections sont proposées : couleur libre, monochrome libre, nature et voyage.
Vous pouvez envoyer 4 images par section, n'hésitez pas à varier les thèmes et les styles.
Ne proposez pas des photographies similaires dans les différentes sections. Vous pouvez consulter le catalogue de l'an dernier : http://www.germanphotocup.de/catalog-180.html. La page propose la version pour mobile, smartphone ou tablette, le format PDF ou une animation à votre choix.



Christian Deroche - *The street painter,* acceptée pour la première fois au «Sydney Harbour International» Australie - mars 2018

Dimensions maximales :
photos horizontales (orientation paysage) 1920 x 1080
photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1080 x 1080
Taille maximale du fichier : 2Mo
Profil : sRGB
Format d'enregistrement : JPEG
Veillez à bien respecter les dimensions.
Le nom du fichier sera la section :
C = Couleur thème libre, M = Monochrome thème libre, N = Nature et T = Voyage (travel en anglais) suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photographie.

Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. Afin de pouvoir proposer ces images dans d'autres salons vous devez limiter la longueur des titres à 20 ou 25 caractères.
Chaque photographie doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé.
Exemple :
« C1 Fisherman.jpg » pour une photographie couleur d'un pêcheur.
Les jurys chargés des sélections sont, bien sûr, différents pour chaque salon. En plus des juges allemands,

Annie Vorac - *In the Danxia,* acceptée pour la première fois au 2d Winter Light International Salon - novembre 2018

il y a un juge chinois, un australien, un indonésien, un belge, un anglais et un italien.

Vous envoyez vos images par mail à salon-201902@poi.org. en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, et celles d'Image sans frontière ou de GPU) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs / Ms, Mlle / Miss) avant le 25 février 2019.
En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse.
Les distinctions ne sont pas toujours indiquées dans les catalogues.
Comme tous les mois, les frais d'inscriptions sont pris en charge par le Club.
En vous souhaitant beaucoup de succès. N'oubliez pas qu'une photographie refusée dans un salon peut être acceptée dans un autre.

Régis Rampnoux

Salon du Comité départemental de l'Essonne

Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres, la ville où il a été créé, nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Plusieurs thèmes sont proposés sur l'année, les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département. Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images. La participation à ces concours est prise en charge par le Club et gratuite pour les photographes.
Les prochains thèmes sont les suivants :
« L'eau dans tous ses états », en images projetées, 5 photos numériques par auteur, en couleur et en noir et blanc, au format jpeg, minimum 1080 pixels en vertical, date limite d'envoi par mail (l'adresse sera dans *L'Hebdoch*) le 15 février,
« Abstraction », en noir et blanc et en couleur, date limite de dépôt, le 20 février,
« Visages » en couleur et « Contrejour » en noir et blanc, date limite de dépôt, le 15 mars,
« Le monde vu de près », en couleur et noir et blanc, avec des objectifs proxy ou macro, date limite de dépôt, le 4 avril,
« Les quatre saisons », en couleur et noir et blanc, date limite de dépôt, le 4 avril.

Les photos papier sont à présenter sous passe-partout de 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier est ouvert au Club, avec rappel de la date limite. Je conseille vivement d'aller sur le site du CDP 91 pour suivre l'agenda des expositions à venir et les résultats des accrochages terminés: https://cdp91.fr/

Jacques Montaufier

Concours fédéraux

Les sélections pour les envois de nos photographies pour les différents concours fédéraux ont été faites en décembre et janvier, grâce aux divers commissaires concernés et à notre jury interne. Les jugements auront lieu en février et en avril. Nous vous tiendrons informés des résultats dans *L'Hebdoch*.

Hélène Vallas et Hervé Wagner

Rémi Lacombe - *Lumière sombre*, acceptée pour la 1ère fois au salon « Balearic Islands Digital Photo Circuit 3» mai 2018

Naturellement...

Du 30 janvier au 16 février, les photographes de l'atelier Nature partagent leur passion : des photos de fleurs et autres végétaux, d'oiseaux, d'insectes mais aussi de grands animaux orneront les murs de la Galerie Daguerre. Ces photos ont été réalisées au cours de la saison 2017/2018 avec les outils de prédilection des membres de l'atelier : zoom, téléobjectif, macro…

Arnaud Dunand

Arnaud Dunand - *Heliconius*

Marianne Le Gourriérec, prix Jean et André Fage

Marianne Le Gourriérec, lauréate du prix Jean et André Fage lors de la 55e Foire Internationale de la photographie à Bièvres, expose sa série « Chemins de vies» à la Galerie Daguerre du 20 février au 2 mars 2019. Marianne est musicienne (altiste) et amateur photographe depuis son enfance. Sa série est imprégnée d'une douce poésie et se déroule dans le temps comme une mélodie, reflétant ses deux modes d'expression.
Plusieurs de ses photographies ont été primées lors de concours ou festivals et « Chemins de vies » a été montrée en partie au Salon de la photo 2017. L'exposition comprend une vingtaine d'images couleur prises sur la plage de St Malo, lors de magnifiques journées de février. Volonté de la pose longue et du zooming pour obtenir une ambiance pastel à la limite de la peinture.

Marie Jo Masse

Marianne Le Gourriérec - *Chemins de vie 5*

La vie dans la cité

Le Photoclub Paris Val-de-Bièvre vous propose un nouveau voyage photographique à travers nos cités, durant lequel vous pourrez découvrir une multitude de façons de vivre ensemble.
Mais tout d'abord, comment définir la cité ?
D'après Aristote, la communauté achevée, formée de plusieurs villages, est une cité, dès lors qu'elle atteint le niveau de l'autarcie pour ainsi dire complète. S'étant constituée pour permettre de vivre, elle permet une fois qu'elle existe, de mener une vie heureuse.
Cette exposition très éclectique reflète la richesse et la diversité du tissage humain qui nourrit le quotidien, où chacun participe, d'une façon ou d'une autre, à son souffle. La cité nous retourne en échange son tumulte et son effervescence, et nous vivons ainsi à son seul rythme.
Venez découvrir la vision de chaque photographe et les moments de vie captés dans les différentes cités qu'ils ont traversées.
Cette exposition se tiendra du 9 au 24 février , les samedis et dimanches, de 16h à 19h, à la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse à Bièvres.
Le vernissage se fera le samedi 9 février à partir de 18h30.
Venez nombreux...

Pascal Le Jaffotec

Pascal Le Jaffotec

Paris

« Cadrer c'est couper ! »

Je vous propose de relever le défi « cadrer c'est couper ». Pendant notre déambulation, nous nous exercerons à repérer le sujet, objet de l'image. Puis sur l'instant, si possible, à couper dans le vif pour extraire la partie la plus saisissante. Le sujet ne devra donc pas être présent en entier mais coupé par le cadre. Lecture et recherche sur Internet pourront nous aider. Bien sûr, le recadrage est autorisé au post-traitement.

Rendez-vous le dimanche 3 février à 10 h devant l'église Saint-Sulpice. Analyse des images le 17 février, à 14 h, au Club.

Florence Rovira

Carnaval chinois

Le nouvel an chinois commence le 5 février et les festivités se finiront le 17 par l'emblématique carnaval du 13e. J'ai choisi celui du Marais qui défilera à partir de la place de la République, dimanche 10 février, démarrera à 14h et arpentera les rues du Temple, de Bretagne, Turbigo et Beaubourg. Ceux et celles qui le souhaiteraient pourraient venir en fin de matinée assister au maquillage des enfants dans les locaux de l'association Pierre Ducerf, 29 rue Michel Lecomte, 3e. Cette année sera placée sous le signe du cochon de terre et nous promet sécurité, échange pacifique, bienveillance, bien-être et consolidation des connaissances. Bref du bénéfique et positif !

Rendez-vous métro République, sortie N°2 « rue du Temple », devant la boutique Orange à 13h30 (ou pour celles et ceux qui le souhaitent, à l'association en fin de matinée, en me contactant directement). La réunion de la sélection de nos photos est prévue le samedi 23 février à 11h autour d'un café croissant chez moi (Métro Pasteur).

Brigitte Duflo-Moreau

Brigitte Duflo-Moreau - *Le dragon*

Atelier Mille Cadrages N°2

Après une première de ce nouvel atelier Mille Cadrages en novembre, la prochaine session aura lieu le mardi 26 février sur inscription. Mais comme l'atelier a lieu au sous-sol, il est tout à fait possible d'accueillir des auditeurs libres qui ne présenteront pas de photographies, mais qui peuvent participer aux échanges.

Fort de l'expérience du tout premier atelier, nous faisons évoluer légèrement les modalités pratiques et je réponds aussi ci-dessous à un certain nombre de questions que se sont posées les participants sur la notion de « sujet » et celle de « cadrage », non pas en général mais dans le cadre de cet atelier.

L'atelier est centré sur ce qui se passe AVANT la prise de vue jusqu'au moment où on déclenche. Donc, pour un même sujet, on peut varier les angles de vue et la focale (=cadrage stricto sensu) mais aussi les réglages (ouverture, vitesse, sur ou sous-exposition, flou, coup de zoom, buée…). Donc Mille Cadrages sont aussi Mille Réglages (et peut-être aussi Mille Moments ou Mille Lumières…). En revanche, les photographies doivent être présentées « brutes de prise de vue » : ni recadrage, ni post-production.
En résumé, pour un « même sujet », on multiplie les cadrages et réglages jusqu'à « épuiser » son sujet.

La question la plus délicate demeure alors : Quel est le sujet de la photographie ? Il faut qu'il soit bien identifié et unique mais dans un sens physique et global. Quelques remarques basées sur l'expérience de la première séance.
Côté paysages, il est difficile d'identifier son sujet. Il faut éviter l'approche « shooting depuis un spot » (intéressant par ailleurs mais… hors sujet ici). Par exemple, il vaut mieux varier les cadrages d'un pont (sujet) qui enjambe un cours d'eau dans un parc que de multiplier les photos variées du parc (spot).

Nous avons vu aussi que le « vivant » se prêtait bien à l'exercice (nu, bébé dans lit à barreaux, papillon) avec des caractéristiques spécifiques puisque le sujet bouge.
Si on photographie un groupe d'enfants, il ne faut pas faire de portraits individuels des membres du groupe car l'individu seul est un sujet différent du groupe vu dans son ensemble. Si on fait des portraits d'un artisan à son travail, par exemple un boulanger, on le prend sur une activité précise : pétrir la pâte ou bien enfourner les pains dans le four ou bien encore rendre la monnaie à un client mais en se limitant à une seule de ces activités, pas toutes à la fois.

Par ailleurs, on ne verse pas dans la série qui donne lieu à d'autres débats : par exemple, une série d'arbres différents. Mais le tronc d'un seul arbre, voire son écorce seule, peut être un sujet.
Enfin, il ne faut pas verser non plus dans le reportage ce qui serait le cas du boulanger présenté dans ses différentes activités conduisant de la farine au pain vendu.
Séries et reportages ont leurs ateliers spécifiques, n'hésitez pas à vous y inscrire.

Pour conclure : à chacun de définir son sujet en étant plus ou moins exigeant : plus le « sujet » sera précis et étroit (la tête de lecture de la platine plutôt que la platine disque dans son ensemble pour reprendre un exemple présenté lors du premier atelier), plus l'exercice est difficile mais plus sa valeur ajoutée est grande et plus le résultat peut être intéressant.

Modalités pratiques pour le 26 février
• 20 photos maximum au total (au lieu de 30) ce qui ne veut pas dire qu'il faut vous limiter à 20 prises de vue (certaines en ont fait 100). On pourra ainsi passer un peu plus de temps sur les photos et à la réflexion sur les meilleurs cadrages (pris au sens large comme expliqué ci-dessus)
• 1 à 2 séries (au lieu de 3). Je vous encourage à essayer de ne présenter qu'une seule série de 20 photos différentes (différentes, là est le challenge !) car on a vu que la « douleur » est source de création ! Mais d'accord pour deux séries de 10, ou une de 12 et une de 8.
• Possibilité (mais aucune obligation) de présenter 1 photo (une seule !) d'un maître de la photographie dont le cadrage vous interpelle (à mettre sur la clef avec vos photos)
• Pour le reste, pas de changement : 20h grignotage en commun (chacun apporte quelque chose à manger ou à boire), 20h30 atelier
• Et inscription à la séance obligatoire (ce n'est pas un atelier à l'année).

D'ici là, bons cadrages !

Frédéric Antérion

Atelier exposition des nouveaux.

Petit rappel : uniquement, ceux qui ont eu des photos sélectionnées dans les 2 dernières séances pourront participer à l'exposition.
L'objectif de l'atelier du mercredi 13 février est crucial : trouver la photographie pour l'affiche, à insérer dans *La Pelloch'*, ainsi qu'un titre. Pour cette dernière, il nous faudra aussi un texte de présentation.
Nous devrons aussi tenter de mettre en place un chemin de fer afin de prévisualiser l'accrochage. Pour cela, merci de rapporter vos images au format 10x15 cm. Si vous ne pouvez pas être présent(e), déposez vos photographies dans le casier ad hoc du placard derrière la porte d'entrée.
Comme vous le voyez ce sera une séance copieuse.

Marie Jo Masse

Studio initiation aux techniques d'éclairage

Initiation aux techniques d'éclairage

Pour cette séance, nos modèles seront des plantes ! Des fleurs, des légumes, des herbes, de quoi nous changer les idées...

Venez avec quelques spécimens, beaux, étonnants ou effrayants, et pensez également à prendre des vases.

SM

Cours vision photographique

Nous nous retrouverons le vendredi 8 février. C'est un cours, vous n'avez pas à apporter de photographies. Nous reverrons les moyens à votre disposition pour que ce que vous voyez se retrouve dans votre photo. Ou si vous préférez, que votre cliché reflète votre vision des choses, ce qui n'est pas si évident puisque votre machine à faire des photos, contrairement à vous, n'a pas d'âme !

Pour votre information, nous avons prévu avec Gaël Moneron, de faire, en mars, un cours supplémentaire concernant la profondeur de champ et son utilisation, toujours du point de vue de l'image. En l'occurrence nous innoverons.

Marie Jo Masse

Cours technique

La netteté et les flous sont au programme du cours technique du mardi 19 février à 20h30 :
- Le principe de netteté.
- Le flou statique et la profondeur de champ, le bokeh.
- Les flous dynamiques (bougé, mouvement, filé, zoom).
- La pose lente.
- Les nettetés et les flous artificiels.
- Le Focus stacking (hyper focus).

Gérard Schneck

Atelier livre photographique

Nous vous attendons le 5 février au sous-sol du Club, pour des échanges fructueux autour de vos projets qui, nous l'espérons, auront fait des progrès et même, pourquoi pas, abouti en ce début d'année.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Sortie Londres

Nous vous proposons, Elodie et moi-même, une petite virée outre-Manche pour une journée shooting à Londres ou Old Smoke pour les intimes. Il s'agit de la 1ère sortie que nous organisons avec le Club. Elodie connaît Old Smoke comme sa poche et trouvera de nombreux endroits pour faire nos shootings (Tate Modern, Portobello Road, Camden, Regent's Park…).

Le départ se fera le samedi 30 mars au matin par le train de 8h (il faudra arriver à l'avance). Le retour pourra se faire le même jour par l'un des derniers trains (vers 20h – arrivée avant 23h30 à Paris) ou le lendemain, même heure pour les personnes qui souhaiteraient prolonger leur séjour. Nous tâcherons de réserver des chambres dans le même hôtel, ou le même quartier.
Concernant les billets, le plus simple serait que chacun réserve de son côté (prix vu sur le site Eurostar le 22 janvier : l'aller et retour serait d'environ 150 €). A la fin des inscriptions, une liste d'hôtels sera proposée aux participants.

Pour la journée du samedi, nous déjeunerons dans un pub où nous aurons réservé à l'avance (le shooting continue même pendant le déjeuner !), pareil pour le dîner.
Concernant la journée du dimanche : quartier libre ! Ou à décider ensemble.
Le groupe est limité à 10 personnes.
Une réunion post-sortie sera prévue une quinzaine de jour après, à une date que nous conviendrons tous ensemble.

Elodie Grossi et Laurine Siegfried Brécé

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1 **19h30** Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	2 **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	3 **9h30** Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) **14h** Sortie Cadrer c'est couper. Rdv devant l'église St Sulpice. Analyse des photos le 17/02 (F. Rovira)
4 **18h-19h30** Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) **20h30** Atelier romanphoto (A. Andrieu). Rdc **20h30** Atelier Photoshop (V. Coucosh)	5 **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc **20h30** Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse)	6 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	7 **20h30** Analyse de vos photos - **clé** (MH. Martin)	8 **20h30** Cours vision photographique (MJ. Masse). Rdc **20h30** Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)	9 **10h30** Analyse de la sortie matinale du 26/01 (C. Wintrebert, A. Sormet). Le Naguère, 66 rue Daguerre **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif) **14h** Sortie photographie de rue. Rdv à la sortie du métro Pont Marie ligne 7. Analyse des photos le 23/02 (G. Beaugeard)	10 **9h30** Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) **10h** Sortie photo : canal St Denis. Rdv au café «TmCafé» 17 avenue Corentin Cariou, métro Corentin Cariou. Café photo le 20/02 (H. Wagner) **14h** Sortie événementielle : défilé du nouvel an chinois. Rdv à la sortie 2 du métro République. Analyse des photos le 23/02 (B. Duflo-Moreau) **14h-18h** Atelier cyanotype (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
11 **18h-19h30** Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) **20h30** Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc **20h30** Atelier Photoshop (V. Coucosh)	**12** **20h** **Conseil d'Administration** **20h30** Initiation à Lightroom (F. Combeau). Sous-sol	**13** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h30** Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol **20h30** Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	**14** **20h30** Analyse de vos photos - **papier** (P. Fellous)	**15** **20h30** Initiation au passe-partout (MH. Martin). Rdc **20h30** Initiation studio (S. Moll)	**16** **11h** Analyse (sortie nocturne du 27/01) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes) **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	**17** **9h30** Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) **14h** Analyse des photos du 3/02 (F. Rovira) **15h** Visite expo Luigi Ghirri (A. Vergnes)

Activité en accès libre - sans inscription

Activité en accès limité - sur inscription

Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
18 **18h-19h30** Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) **20h30** Atelier Photoshop (V. Coucosh)	19 **20h** Atelier reportage N1 (M. Bréson) **20h30** Atelier technique : netteté et flous (G. Schneck). Sous-sol	20 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc **20h** Café photo de la sortie du 10/02 au Daguerre Village (H. Wagner)	21 **20h30** Analyse de vos photos - **clé** (H. Wagner)	22 **20h** Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc **20h** Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)	23 **10h** Analyse sortie photo de rue du 9/02 (G. Beaugeard). Rdc **11h** Analyse sortie événementielle 10/02 (B. Duflo-Moreau). Hors les murs **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif) **19h** **Vernissage de l'expo Marianne Le Gourriérec, gagnante du Prix Jean et André Fage (MJ Masse, S. Allroggen)**	24 **9h30** Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) **18h** Sortie nocturne. Rdv devant le café de la Madeleine, 1 rue Tronchet, 8e. Analyse des photos le 9/03 (C. Azzi, A. Vergnes)
25 **18h-19h30** Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) **20h30** Atelier Photoshop (V. Coucosh) **20h30** Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg , F. Vermeil)	26 **20h30** Atelier lomographie 2 (G. Ségissement). Rdc **20h30** Atelier Mille cadrages (F. Antérion)	27 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h30** Atelier nature (A. Dunand). Rdc	28 **20h30** **Mini-Concours NB (V. Coucosh)**			

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1	2	3
4 **20h30** Atelier post-production (P. Levent)	5	6	7	8	9 **18h30** **Vernissage de l'expo La vie dans la cité (P. Le Jaffotec, P. Levent)**	10
11	12	13 **20h30** Analyse de vos photos (G. Ségissement)	14	15	16	17
18 **20h30** Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	19	20	21	22	23	24
25	26	27 **20h30** Analyse de vos photos (P. Levent)	28			

Activité en accès libre - sans inscription

Activité en accès limité - sur inscription

Activité à l'année - sur dossier à la rentrée